



## Les Vraies Fausses Raisons d'un VIADUC

1<sup>ère</sup> vraie fausse raison : *Soulager les deux tiers du trafic de la RD 12 ...*

⇒ **A.V.EN.I.R. démontre que 66 %, au minimum, des véhicules de la RD12 n'emprunteront jamais le viaduc.**

Depuis le départ les membres de l'association A.V.EN.I.R contestent les résultats annoncés par l'étude du CETE (Centre d'Etudes Techniques de l'Equipement) et l'idée reçue que deux tiers des véhicules de la RD12 emprunteraient le viaduc. Une délégation de bénévoles de l'association a consulté l'étude complète dans les locaux du Syndicat mixte de la jeune Loire et ses rivières. Nous avons noté que les relevés de trafic effectués par la DDE ont été interprétés de façon simpliste et inadaptée. Nous ne remettons pas en cause les comptages de la DDE : nous dénonçons l'interprétation qui en a été faite.

**Lors de l'Assemblée générale, nous avons lancé l'idée de faire un comptage précis de la répartition des flux de trafic pour vérifier par nous même, sur le terrain, la réalité des faits :**

Des comptages méthodiques, simultanés et très détaillés ont été effectués sur 4 demi-journées à des heures de trafic important entre le 11 et le 15 octobre 2005. 60 bénévoles se sont positionnés aux 6 carrefours-clés de la RD 12 et du CD 46, en étudiant chaque origine et destination du flux de véhicules. Nous avons ensuite vérifié et compilé tous les résultats pour en assurer la fiabilité.

### **Nos conclusions :**

- **Nos comptages sont proportionnels à ceux de la DDE, nos chiffres représentent 56% du trafic routier journalier moyen en chacun des points de mesure.**
- **Au vu des résultats, nous affirmons que 66 %, au minimum, du flux de la RD12 n'emprunterait jamais la nouvelle route et le viaduc. Ce chiffre est un minimum car il prend pour hypothèse que tous les véhicules allant ou passant à Beuzac prendraient le viaduc.**

Voilà qui va donc à l'encontre de l'étude initiale qui laisse entendre que l'essentiel des véhicules utilisant la RD12 vont sur Beuzac !

Selon nos comptages, les données sont tout simplement inversées ! En effet, ce ne sont pas 66% des véhicules qui emprunteraient le viaduc, comme le mentionnent des chiffres publiés dans la presse, mais **66% qui ne l'emprunteraient jamais !**

Et dire que c'est sur cette vraie fausse raison que certains conseils municipaux et instances territoriales ont eu à s'exprimer pour retenir un projet...

Il apparaît clairement que le problème de la RD12 n'est pas traité, alors qu'il constitue l'un des principaux enjeux de l'étude du CETE. Selon les estimations d'évolution de trafic et l'effet "d'aspiration" généré par cette nouvelle voie, le nombre de véhicules sur la RD12 risquerait d'être, à très court terme, identique à celui d'aujourd'hui, voire plus important.

Il est donc illusoire, pour les riverains de la RD12, de croire que ce projet de viaduc résoudra leurs nuisances. Que dire également, à ces mêmes riverains, des 2 scénarios (1 et 2) proposés par le CETE, qui prévoient de se raccorder directement sur la RD12 ? Ne créeront ils pas du trafic et des nuisances supplémentaires sur cette même route ?

**2ème vraie fausse raison : Un problème routier appelle une solution routière...**

L'étude révèle que les déplacements des personnes dans le secteur se font quasi uniquement par la route et en voitures personnelles. Pour nos hommes politiques un problème routier se résout par une solution routière ; l'étude focalise donc sur la seule recherche de solutions routières...

**Les transports en commun (bus et TER) sont totalement oubliés !** A l'heure du développement durable et de l'augmentation du prix de l'essence, ce constat est inquiétant. Des propositions de transports alternatifs, que nous réclamons, permettraient en outre de mettre en valeur la gare SNCF de Bas Monistrol.

Construire un viaduc ne ferait que court-circuiter définitivement la gare SNCF de bas Monistrol, alors qu'une part importante du trafic s'écoule, via la RN 88, en direction de Saint Etienne !

Un autre argument de l'étude met en avant le caractère "accidentogène" de la RD12. Non seulement celui-ci n'a jamais été établi, mais en plus certaines solutions proposées par le CETE (scénarios 3 et 4) sont pires que l'existant, avec des tracés comportant des courbes en S dans des pentes de 6 à 7%, ainsi que de dangereuses portions à trois voies !

**3ème vraie fausse raison : Construire un viaduc est rentable...**

Les 13 à 25 millions d'euros annoncés pour la construction d'une route et d'un viaduc semblent largement insuffisants au vu du gigantisme des projets : de 70 à 110m de hauteur, de 400 à 650m de longueur, des déblais et remblais de 20m de haut sur des centaines de mètre, et les raccordements aux voiries existantes ne sont même pas estimés par le CETE... Pour de tels projets, l'estimation des coûts est minimaliste et incomplète.

De plus, nous contestons haut et fort le retour sur investissement annoncé dans l'étude du CETE. Les gains financiers et avantages ne sont ni listés ni explicités.

Comment peut-on oser nous faire croire à une pseudo rentabilité et gaspiller ainsi l'argent de nos impôts ?

Ne pourrait-on pas imaginer une meilleure utilisation des deniers publics en s'intéressant à des solutions simples et adaptées, faisant largement appel aux transports en commun, pour un développement à long terme et des créations d'emplois stables dans la région ?

**La vraie bonne raison de préserver les gorges de la Loire :**

**Un patrimoine grandiose et unique en Europe !**

Les gorges de la Loire restent l'un des derniers écrans naturels européens, offrant une biodiversité intacte et un paysage sauvage et préservé. Un viaduc viendrait saccager le site et générerait des pollutions supplémentaires, tant atmosphériques que visuelles et sonores.

**Nous rêvons mieux pour nos enfants :** valoriser et exploiter nos atouts locaux par des activités humaines respectueuses de la nature et par le tourisme vert.

**De ce fait A.V.EN.I.R. soutient le projet Natura 2000 de classification des gorges de la Loire.**

**Nous demandons donc que l'étude du CETE, base de l'élaboration des différents projets, soit considérée comme nulle et non avenue, et plus que jamais avec vigilance et détermination, nous voulons participer à une solution rationnelle, efficace, et respectueuse de notre cadre de vie.**



## **Un projet étouffé dans l'œuf :**

### **LA CONFERENCE DEBAT SUR NATURA 2000 N'AURA PAS LIEU !**

*Conformément à ce que nous avons annoncé au cours de notre assemblée générale, nous voulions proposer à population locale une conférence sur le thème "NATURA 2000" le 9 décembre prochain. Malheureusement, les personnes compétentes dans ce domaine n'ont pas obtenu l'accord de leurs administrations, malgré les demandes insistantes de l'association. Nous avons pourtant contacté la DIREN (Direction Régionale de l'Environnement), la DDAF (Direction Départementale de l'Agriculture et de la Forêt), ainsi que le Conseil Général de la Haute-Loire, animateur du projet...*

*Les instances concernées ne désirent pas répondre à cette demande parce qu'elle émane d'une association (surtout la nôtre ?). Elles feront intervenir leurs techniciens à la seule demande des élus, en particulier des Conseillers Généraux, du secteur. M. le Président du Conseil Général nous a répondu dans ce sens.*

*Puisqu'il en est ainsi, malgré l'appui des 5400 signataires de la pétition, notre modeste association, tenue pour quantité négligeable en la circonstance, élève sa petite voix pour réclamer aux élus du secteur ce débat que l'on nous refuse. Il leur appartient à eux désormais de l'organiser, afin d'éclairer les habitants, au lieu de semer, ici ou là, le doute et la suspicion chez nombre d'entre eux, les agriculteurs en particulier...*

*Ce débat là en appellera bientôt d'autres : nous sommes en total accord avec les actions conduites par le collectif Loire Amont Vivante et SOS Loire Vivante pour la préservation de la qualité de l'eau de la Loire et le maintien de la diversité des paysages qu'elle traverse.*